

Jeunes agriculteurs 45

Il faut favoriser l'installation de nouvelles générations !

Seulement 28 jeunes exploitants ont été aidés financièrement en 2011

« Renouveler les générations en agriculture : un enjeu de taille » tel était le thème de la 55^e assemblée générale des jeunes agriculteurs du Loiret vendredi dernier à Dampierre-en-Burly.

26 m² agricole disparaissent à la seconde !

En présence de 80 personnes dont les députés Jean-Pierre Door et Marianne Dubois, le sénateur Jean-Pierre Sueur et les candidats aux prochaines législatives, Charles-Eric Lemaignan et Claude de Ganay (ce dernier ayant prêté la salle polyvalente), le président des JA 45, Nicolas Lefauchaux, a clairement défini les rôles : « il faut mieux être acteur plutôt que subir sans réagir les mutations volontaires ou involontaires de notre profession ».

Il s'est félicité que son mouvement ait connu une progression des adhésions de 22 % l'an passé, les JA 45 rassemblant à ce jour un tiers des jeunes agriculteurs du Loiret de moins de 35 ans.

« Les JA doivent être une force de proposition » assurait Nicolas Lefauchaux.



Au premier rang de l'assistance, on notait la présence de deux futurs candidats aux législatives, Charles Eric Lemaignan, (à gauche) et du maire de Dampierre, Claude de Ganay (3^e à gauche), du député Jean-Pierre Door, de la députée Marianne Dubois et du sénateur Jean-Pierre Sueur.

cela représente la disparition de la superficie d'un département tous les sept ans !

Compenser un hectare pour un hectare !

Comme le rappelait Michel Masson, le président de la FDSEA qui a suivi de près le dossier de l'autoroute A 19, « elle devait consommer 1 200 ha, au final, c'est 2 500 ha d'emprise » !

Car outre les délaissés que Vinci veut aujourd'hui rétrocéder aux communes ou riverains, il faut y ajouter la création de ZAC comme le parc Arborea à Montargis dont une partie a pu être remise en culture en 2011 dans l'attente de sa destination finale.

Autant tant dire qu'avec le projet de ligne à grande vitesse qui risque de traverser le Loiret à l'horizon 2030, le président des JA 45 « sera vigilant ».

Régis Lemitre, le président de la SAFER Centre a été le premier à dégainer également sur le problème de la compensation imposée par le Grenelle de l'environnement qui veut que l'on replante trois fois plus de surfaces de bois que celles détruites par un projet, citant l'exemple de la destruction de « trois mares qui devront être remplacées par 180 mares » : « où va-t-on trouver des terres ? » s'interrogeait Régis Lemitre dont l'intervention était saluée par des applaudissements.

« Avec le Grenelle de l'environnement I et II, il faut arrêter la massacre » martelait Michel Masson qui veut qu'à l'avenir « un hectare de terre agricole soit compensé par un hectare de terre agricole ». « N'instituons pas une double peine pour les agriculteurs » ajoutait le président de la FDSEA qui souhaite que la future LGV passe le long de l'A 71, dans des

zones où il n'y a pas d'agriculture mais des bois et des landes !

« Je suis attaché à l'être humain » confiait le sénateur Jean-Pierre Sueur « et l'agriculture n'est pas une sous partie de l'écologie car vous êtes les premiers écologistes ». « Nous avons besoin des agriculteurs pour nourrir la planète » ajoutait le sénateur qui a bien compris l'inquiétude du monde agricole face à une consommation excessive de bonnes terres productrices.

30 000 € d'aides pour l'installation d'un jeune agriculteur

Avec 28 installations aidées en 2010, c'est plus qu'en 2010 avec 24 dossiers mais beaucoup moins qu'en 2008 où l'on notait 41 projets aidés et 20 installations non aidées ! « Pour la première fois, il n'y a pas eu d'installation en élevage laitier » notait Nicolas Lefauchaux qui a présidé en 2011 le nouveau CODIT (comité d'orientation départemental installation-transmission) qui s'est réuni deux fois dans l'année.

Les JA animent aussi le point info installation et ont réalisé 118 entretiens de candidats à l'installation. Un forum de l'installation a eu lieu en janvier 2011 à la Maison familiale d'Orléans et un second aura lieu jeudi prochain au CFA de Bellegarde.

Car un jeune qui veut s'installer peut bénéficier de près de 30 000 € d'aides de l'Etat et de divers organismes. « 900 000 € ont ainsi été distribués dans le Loiret l'an passé » rappelait Sandrine Clément, de la DDT.

Mais le dispositif est lourd, Michel Masson, le président de la FDSEA parlant d'un « véritable carcan administratif qui mériterait un peu de souplesse ». « Bien qu'il soit souvent décrié, et qualifié à tort de « parcours

du combattant », les JA estiment que le dispositif d'aides « reste une réussite pour les futurs exploitants » dont beaucoup font le choix de ne pas constituer le dossier : sur 24 projets aidés en 2010, il y avait 21 installations non aidées !



Le président Nicolas Lefauchaux

Au niveau national, les JA planchent d'ailleurs sur une nouvelle politique d'aide à l'installation. Mais alors que tout le monde veut favoriser l'installation de jeunes en agriculture, le comble, c'est que l'on supprime le financement des structures dédiées comme l'ADASEA dont les missions sont récupérées par la chambre d'agriculture du Loiret mais pas le financement à long terme !

Rémi Bichon



Pour la campagne nationale en faveur de l'installation de jeunes agriculteurs, Jessica Villoing, de Saint Gondon, que l'on peut voir sur la ferme familiale cheveux roses au vent, s'est naturellement retrouvée à l'affiche pour prouver que le métier d'agriculteur n'a pas un côté ringard !

cheux qui rappelait que, grâce à leur action au niveau national, a été mise en place la CDCEA, la commission départementale de la consommation des espaces agricoles sans oublier l'institution d'une taxe sur le changement de destination des terres agricoles.

« Nous avons réussi à faire prendre conscience du problème du foncier car 26 m² de terres agricoles disparaissent à la seconde » soulignait Nicolas Lefauchaux. Au plan national,